

JUIL. 1986 - N°39

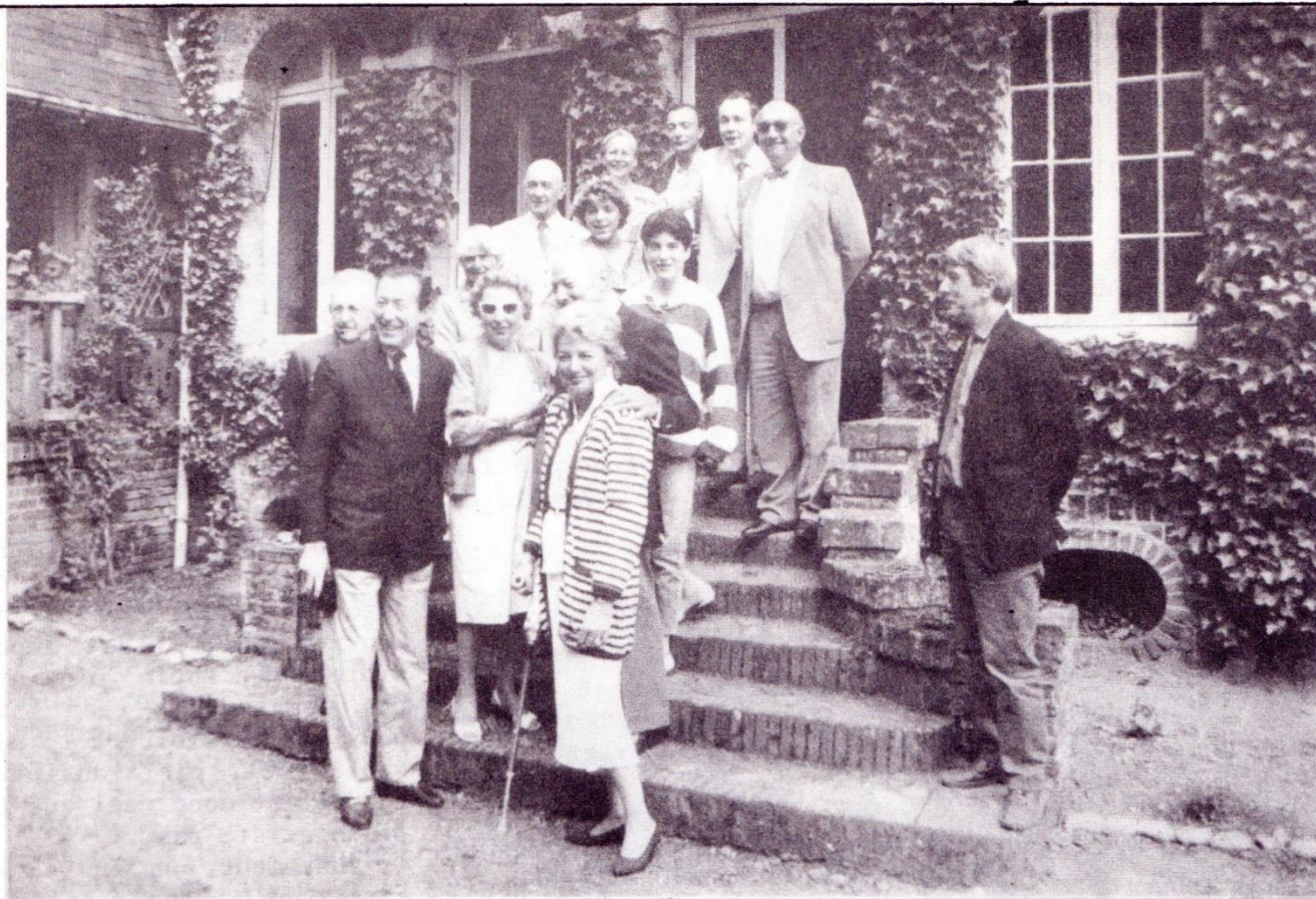
L'Estretatais

◦ ASSOCIATION DIFFUSION ETRETATAISE DE LA CULTURE ET DE L'EDUCATION

28 - 76790 ETRETAT ◦



MENSUEL - QUATRIEME ANNEE - ISSN 0759-6359 - CPPAP N°65385 - 8,50 FRANCS



Sur le perron du "Clos Lupin", les Amis d'Arsène Lupin entourent Claude Leblanc et... José Lupin !

QUAND LEBLANC RENCONTRE LUPIN

Arsène Lupin existe ; je l'ai rencontré... dimanche 22 juin à Etretat !

Dès les huit coups de l'horloge, il sortit de l'aiguille creuse, accompagné de la demoiselle aux yeux verts et aux deux sourires, qui n'était autre que la comtesse de Cagliostro. De cette demeure mystérieuse, il nous fit ses confidences sur la Barre-y-va...

Herlock Sholmès lui-même, s'il n'était pas retenu dans l'île aux trente cercueils, eut montré ses dents de tigre, surgissant d'un triangle d'or, tel un éclat d'obus.

Quant à Victor, de la brigade mondaine, Barnett et compagnie, ils cherchent toujours les huit cent treize bouchons de cristal !

Non. Ce n'est pas une blague : Lupin et Leblanc se sont bel et bien rencontrés à Etretat ; nous en sommes témoins !

Une rencontre ... historique !

Claude Leblanc (le fils du célèbre romancier) est en

effet revenu à Etretat, répondant à l'invitation de l'Association des Amis d'Arsène Lupin, dont le président d'honneur n'est autre que... José Lupin : un passionné d'aventures policières, et plus particulièrement celles de son homonyme.

La rencontre Leblanc Lupin se fit... au "Clos Lu-

pin" ; une rencontre historique car n'est-ce pas ici même qu'Arsène venait conter ses aventures à son biographe Maurice ?

La délégation conduite par Lucien Dupéroux visita le parc et la maison de leur romancier favori, accueillie chaleureusement par les propriétaires actuels, tandis

que Claude Leblanc racontait les souvenirs qu'il avait de son père, s'enfermant dans ce bureau où il ne voulait pas être dérangé, pour écrire les aventures du gentleman cambrioleur.

Il retrouva ainsi les lieux de sa jeunesse, que les membres de l'association découvraient avec émotion, imaginant Arsène Lupin derrière chaque cloison...



Comme son père, Claude Leblanc écoute Lupin...

Une réception en règle.

Leblanc, Lupin et ses amis, furent ensuite accueillis sur la place de la mairie par l'Union Musicale qui joua, pour la circonstance, "Gentleman-Cambrioleur". C'est dans la salle d'honneur que le maire, Arsène Dupain, les invita, sans cacher son inquiétude de recevoir ainsi une association aussi originale et - a priori - farfelue...

Farfelus, les Amis d'Arsène Lupin ? pas vraiment... Certes très originale et insolite, la jeune association présidée par François George (secrétaire des débats à l'Assemblée Nationale) comprend une cinquantaine de membres, tous passionnés par les aventures d'Arsène Lupin qu'ils se plaisent à considérer, avec humour, comme un personnage réel...



"Ouvrir l'Aiguille Creuse aux touristes ? Ce n'est pas prévu au Contrat de Station, mais on peut l'envisager..." semble dire le Maire.

Impossible n'est pas Lupin !

Arsène Lupin est capable de tout, même d'exister, c'est ce que devait démontrer François George au cours de la première assemblée générale qui se tenait salle Adolphe Boissaye.

Preuves à l'appui, citations en règle, plus d'une heure durant, les "lupinologies" se sont livrées à une gymnastique intellectuelle, touchant aux acrobaties pseudo-philosophiques pour prouver l'existence de Lupin : Leblanc fut l'historiographe d'Arsène Lupin, tout comme Racine et Boileau furent ceux de Louis XIV. A-t-on jamais douté de l'existence de Louis XIV ? Du reste, J. Drach n'a-t-il pas mis sur le même plan : Apollinaire, Maurice Chevalier et Arsène Lupin ? Non. Aucun doute possible. Et à ceux qui oseraient penser le contraire, qu'ils sachent que **Lupin rend l'impossible**

possible et le possible réel... Ce à quoi un incrédule rétorque : Vous venez de démontrer qu'il était impossible que Lupin n'existât pas ; mais s'il rend l'impossible possible et le possible réel, par transitivity, il est donc réel que Lupin n'existe pas...

Justement, répond François George, son procédé le plus ancien consiste à faire croire qu'il n'existe pas (...) Arsène Lupin lui-même dit qu'il efface ses traces, qu'il n'existe que par ses actes et ses gestes, donc, qu'il n'y ait aucune trace de son existence constitue la preuve certaine de son existence...

"Philosopher" pour s'amuser...

C'est la question de l'être qui est posée, dit un autre, il nous faudrait définir l'être : être là, être çà, être-tat ! A chaque répartie, les applaudissements fusent.



Lucien Dupéroux en conversation avec Claude Leblanc.

► Jeux de mots, logiques tirées par les cheveux, tout est prétexte à s'amuser les méninges, et c'est - semble-t-il - cela qui est recherché.

Pour conclure, François George, qui n'a pas laissé son sérieux, déclare à l'assistance : **Auriez-vous adhéré et vous seriez-vous déplacé pour une chimère ? Non n'est-ce pas ?**

Claude Leblanc lui-même, visiblement amusé, joue le jeu également : **J'étais incrédule, et maintenant je crois !** s'expliquant maintenant pourquoi son père s'enfermait pour écrire... n'avait-il pas rendez-vous avec Lupin ?

Pour terminer, les Amis d'Arsène Lupin se sont rendus près de l'Aiguille Creuse, comptant bien faire des démarches... pour qu'elle soit ouverte au public !...



J'étais incrédule et maintenant, je crois !

Enfin, à ceux qui douteraient encore, nous conseillons la lecture de "La véritable identité d'Arsène Lupin ou le Trésor des Rois de France", réédité par la "Manufacture" et augmenté d'une préface de François George et du "Secret des Caramels" (ceux de Lecoœur, évidemment). C'est un livre fameux de Valère Catogan (l'anagramme de "avocat général"), un pseudonyme derrière lequel se cache un nom bien connu : Raymond Lindon.

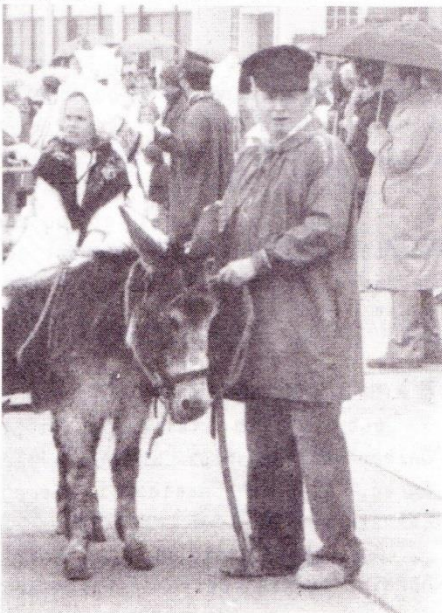
**Andrée OLLIVIER
Denis RECHER**

LES FETES NORMANDES SOUS LA PLUIE



Même le temps a voulu participer cette année, en arrosant les groupes et les spectateurs d'un traditionnel crachin... normand !

Tout ceci ne contribua pas à égayer cette fête traditionnelle - depuis quelques années - dont l'attrait semble diminuer d'année en année.



Pourtant, les groupes ont eu bien du mérite. La Vilotte de Turretot avait, quant à elle, bien prévu les choses, et leurs parapluie n'ont pas servi qu'au décor.



Des plus âgés aux plus jeunes, chaque groupe y mettait du sien pour apporter un peu de chaleur à la fête qui resta, malgré tout, bien triste...